



Dimanche 15 mars,

Courrier adressé à Monsieur l'Inspecteur d'Académie, à
Mesdames et Messieurs les Inspectrice.eur.s de circonscription,
et à Madame la Secrétaire Générale

Monsieur l'Inspecteur d'Académie, mesdames et messieurs les IEN,
madame la Secrétaire Générale

Notre pays traverse une crise sanitaire sans précédent et les mesures annoncées jeudi dernier par le Président de la République bouleversent tous les acteurs de notre métier, et au-delà l'ensemble des citoyens de notre pays voire du monde entier.

Le discours du Premier Ministre samedi soir renforce le confinement du pays et demande à chacun de se protéger au maximum. On a bien compris où se situait l'urgence.

D'ailleurs le discours du Ministre Blanquer ce dimanche matin sur France Info, indiquant que « le virus touchera probablement la moitié des français » ne rassure pas bien au contraire.

Le ministre dit aussi que « dans la quasi-totalité des cas, les professeurs qui seront présents lundi le seront parce qu'ils le veulent bien, sur la base du volontariat. Je fais confiance au professionnalisme des chefs d'établissement, pour faire ça de manière consensuelle localement, jamais de décision absurde, jamais ne faire venir quelqu'un pour le principe de le faire venir. »

Lors d'un entretien téléphonique vendredi en fin d'après-midi avec M. Griffoul, nous faisons part de l'inquiétude de bon nombre de nos collègues, qui se trouvent bien démunis face à la situation.

La situation évolue vite, comme le montre le discours du 1^{er} ministre samedi soir. Dans ce contexte on ne peut que faire confiance aux capacités de bon sens et d'adaptations de nos collègues pour trouver les meilleures solutions en lien à la fois avec leurs vies familiales et avec les nécessités de la continuité scolaire souhaitée par l'exécutif, et dont nous nous demandons sous quelles conditions elle pourra être mise en œuvre. Certains personnels sont tout simplement angoissés face à la propagation du virus...

Des collègues nous ont aussi rapporté que des circons (au moins une à notre connaissance) ont prévu de réunir des groupes de collègues dès lundi pour organiser la « continuité pédagogique »... Cela va à l'encontre des injonctions ministérielles à ne pas rassembler les gens et à privilégier le télétravail... Pourquoi réunir les personnels et favoriser les risques de propagation ? Nous avons conseillé à certains collègues inquiets de ne pas se rendre à ce type de réunion.

Nous savons que l'action se situe dans l'urgence. Lors du CHSCT de vendredi matin, le discours de monsieur l'Inspecteur d'Académie a été assez clair, bienveillance et confiance envers les personnels avec le souci de la santé avant toute chose. La déclinaison de ce discours sera portée par toutes et tous, nous l'espérons .

Néanmoins, nous nous permettons quelques remarques, pistes et questions :

- La confiance envers les personnels doit être la base dans cette période.

- L'urgence est sanitaire avant d'être pédagogique d'autant plus que nous savons très bien que "l'école à la maison" ce n'est pas l'École et au-delà cette pratique est discriminante. Les collègues feront au mieux.
 - Les collègues font comme ils peuvent également en terme de déplacements, de communication avec les autres collègues comme avec les parents.
 - Eviter les "injonctions" dans certains circo et privilégier le dialogue avec les collègues plutôt que savoir si les "devoirs" sont bien passés : par exemple prendre des nouvelles de la santé de chacun nous paraît essentiel... solidarité et humanité.
 - Faire preuve d'empathie à savoir que chacun fait comme il peut, au mieux avec les moyens dont il dispose
 - Pour les écoles qui accueillent des enfants de personnels soignants donc des populations à risque par définition : la fourniture de masques, de gants, est-elle prévue ? Comment établir la distance de sécurité avec des enfants de 3 à 5 ans ? Quid des ATSEM et des passages aux sanitaires ? Quid des repas ?
 - Passage au stade 3 : quid des réunions organisées dans les écoles ou les circo comme dit précédemment ? Quid du nettoyage des écoles qui servent de bureaux de vote aujourd'hui ? Nous aurons certainement d'autres questions ou remarques.
- A cette heure, il s'agit de protéger, d'aider et de faire confiance aux personnels.
 Nous serons vigilants, en tant qu'organisation syndicale représentative, à ce qu'aucune pression ne soit exercée sur les personnels.

Nous vous remercions, monsieur l'Inspecteur d'Académie, mesdames les Inspectrices, messieurs les Inspecteurs, madame la Secrétaire Générale, pour votre écoute.

Bien cordialement

Alain Chabrilangeas, Alain Barry et Vincent Perducat
 Co-secrétaires du SNUipp-FSU24